

T'OP! THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ



Revue de presse



autour des théâtre-forums de T'OP !

**23 rue Gosselet 59000 Lille, toptheatre@orange.fr, tel : 03 20 54 16 33
www.theatredelopprime.net**

T'OP! Théâtre de l'Opprimé



LA VOIX DU NORD - 2008

" Nous, contre les discriminations ! "

EQUIHEN-PLAGE

Théâtre-forum : pour s'essayer à de nouveaux comportements



Une spect'actrice est montée sur scène pour remplacer le personnage dont elle se sentait solidaire.

Mardi après-midi, la salle des fêtes de la ville accueillait la Cie En Vie-T'Op, théâtre de l'Opprimé. Le spectacle s'adressait aux animateurs et directeurs d'accueils collectifs de mineurs du littoral. Thème abordé : comment lutter contre les discriminations ?

Le théâtre de l'Opprimé, c'est du théâtre-forum, une méthode interactive qui permet de sensibiliser, former et outiller le public auquel il s'adresse autour d'un sujet de société sensible. Le spectacle met en scène plusieurs situations issues de faits réels. Dans un premier temps les acteurs interprètent l'histoire. Voici par exemple Rachid qui se déclare Richard pour pouvoir emmener ses jeunes en vacances dans un camping et qui va subir le racisme et les à priori de la gérante. A la fin de la scène le « joker » animateur interroge : « Va-t-on se satisfaire de cette

fin ? A quel moment tenter quelque chose ? Feriez-vous autrement ? ». Conciliabules dans le public. Le forum commence : les acteurs rejouent la scène mais dans la salle, chacun peut dire stop et proposer une autre façon d'agir. Le « spect'acteur » monte alors sur les planches pour remplacer le personnage dont il se sent solidaire. La situation évolue, le « joker » invite le public à analyser, à débattre de ce qu'il a vu, puis à combattre les faits qui le dérangent encore. Et ça marche ! « Cela fait 15 fois que l'on joue ces histoires, mais à chaque fois il y a des propositions que l'on n'a encore jamais entendues » se réjouit Jean-François Martel de la Cie En-Vie T'Op. Certaines interventions se terminent parfois en impasse mais restent très positives car elles apportent une réflexion et une prise de conscience des différents problèmes abordés. ■

► T'OP Théâtre de l'Opprimé
03 20 54 16 33 www.theatre-de-l-opprime.fr



LA VOIX DU NORD - mars 2008

" Nous contre les discriminations ! "

SOCIÉTÉ

Quand la lutte contre les oppressions passe par le théâtre

Le Théâtre de l'Opprimé était à Aulnoye-Aymeries, mardi soir, pour y présenter sur scène des situations traitant d'oppressions, toutes inspirées de situations vécues.

But de l'opération ? Faire réagir et réfléchir aussi... pour avancer dans l'acceptation de l'autre et le mieux vivre ensemble. L'expression est à la mode mais elle n'aurait pas besoin d'être utilisée si tout allait mieux en ce bas monde où les préjugés ont la vie dure.

Un groupe de jeunes issus des quartiers de Roubaix débarque au camping du soleil. Ce devrait être des vacances tranquilles. Il en faut peu pour que tout tourne vinaigre. Déjà, l'animateur qui négocie son séjour dans ce camping se fait passer pour un certain Richard Dupont. Eh oui, car le premier coup, il avait dit s'appeler Rachid et avait subitement perdu son interlocutrice, la patronne du camping, au téléphone. Coupé le téléphone... Les jeunes ne sont pas sitôt installés au camping qu'une vacancière se plaint du vol de sa serviette. Les fautifs ? Pour elle, les protégés de Rachid. Et avec ça une patronne



Une spectatrice parmi le public s'improvise actrice aux côtés du personnage de Rachid (à droite) du Théâtre de l'Opprimé. Une belle tentative au cœur d'un scénario pas si facile.

du camping qui ne veut pour interlocutrice qu'une animatrice encadrant les ados. La pièce s'arrête. Les acteurs donnent la parole aux spectateurs. Un jeune homme se lance dans la peau de Rachid. Il rappelle à la patronne du camping que le responsable des jeunes c'est lui. Les choses

sont dites. Autre scénario mais à un autre moment. Une jeune fille propose elle de prendre la place du directeur au téléphone et négocie la réservation du camping pour le séjour des jeunes. Pas facile. Mais elle s'en sort bien. Et se voit très applaudie. Mardi soir, les spectateurs sont devenus ac-

teurs. Comme ils pourraient tout aussi bien l'être au quotidien en assistant à des scènes inacceptables. Au théâtre on peut tout tenter. Et dans la vie ? Essayer c'est déjà faire son possible pour changer les préjugés et favoriser la cohésion sociale. ■

GÉRALDINE BEYS

T'OP! Théâtre de l'Opprimé



NORD LITTORAL - juillet 2008
" Nous contre les discriminations ! "

Ce soir à Gérard-Philippe Participez au théâtre forum

Qu'est-ce que le théâtre-forum : le théâtre-forum se joue en deux temps :

- Première partie : voilà ce qui est arrivé.

Dans un théâtre-forum, les comédiens commencent par nous raconter une histoire, intentent d'éclairer les enjeux de la situation. Certains personnages nous montreront comment ils ont essayé quelque chose, d'autres vont rester passifs, d'autres s'opposer au changement. « *Loin d'être neutres dans le conflit, nous savons ce que nous voulons ! le problème qui nous passionne, comme nos personnages, est alors : comment faire !* »

- Deuxième partie : comment faire ?

C'est la question que le « Joker » posera au public. Mais d'abord, il l'invitera à s'interroger : à qui va noter solidarité ? Connaissons-nous ces situations ? De quels personnages partageons-nous la volonté ?

Puis les comédiens jouent une deuxième fois la scène, mais cette fois, chacun peut dire Stop quand il le veut. Tout s'arrête. Le joker invite alors le spectateur à devenir acteur et remplacer un comédien. Un instant ? une minute ? C'est en incarnant un personnage dont il est solidaire, en tentant un autre comportement, une autre action sur scène, en se confrontant aux autres personnages, suivi par d'autres spectateurs que tous mèneront un débat théâtral : un théâtre forum.

Le spectacle « Nous, contre les discriminations »

Le spectacle a été créé à la demande et avec le soutien de la direction départementale et régionale de la jeunesse et des sports.

Plusieurs histoires : Nadia propose un atelier vidéo pour garçons et filles, mais la mixité semble poser problème à ses collègues...

Kader se voit proposer par les élus de sa commune un poste de directeur de centre de loisirs où il devra canaliser les jeunes perturbateurs... un projet Hip-Hop est refusé lors

de la fête en centre ville... en camping Rachid se frotte à l'accueil glacial...

Et vous ? Que feriez-vous ?

Le spectacle sera adapté à la ville de Calais en collaboration avec les jeunes adhérents de la MJC. En effet, JF Martel est venu discuter avec eux des différentes situations de discriminations qu'ils peuvent rencontrer dans leur quartier dans le but de l'intégrer au spectacle de ce 2 juillet.

Ce théâtre-forum s'adresse prioritairement aux adultes, aux jeunes (14 ans minimum), aux professionnels des accueils de loisirs, aux élus, aux associatifs ainsi qu'à toute personne investie dans l'organisation des accueils de jeunes.

Ce soir à partir de 18 h au centre culturel Gérard-Philippe. Renseignements : maison des jeunes et de la culture de Calais 811 rue Greuze 62100 Calais. Tél : 03.21.85.88.20. mjc.calais@wanadoo.fr



Le Théâtre de l'Opprimé sera sur la scène ce soir.

JEU DE RÔLE

Théâtre forum : découverte des sans papiers

Ce n'est pas une représentation théâtrale comme les autres qui a été donnée samedi dernier à l'école primaire Emile-Moreau de Roubaix, et ce, à double titre.

En effet, c'est aux alentours de 16 h qu'a démarré « Sans papiers ! », un théâtre forum où le public est amené à devenir spectateur et acteur à la fois). Une comédienne du Théâtre de l'Opprimé a animé cette rencontre et interpellé le public après une scène reproduisant l'arrestation d'un sans papier opérée par les forces de l'ordre. « Que ferez-vous si étiez le témoin de cet événement ? » demande-t-elle à l'auditoire visiblement très ému par ce qu'il vient de jouer.

Petit à petit, les membres du public se prennent au jeu du théâtre forum. Les personnes qui acceptent d'entrer sur scène pour devenir le protagoniste d'un autre fait divers sont applaudies par le reste du public. A la surprise générale, un spectateur veut jouer un policier histoire de faire de « l'exploration inversée ». L'ambiance est bon enfant même s'il faut rappeler que le thème abordé est grave.

Nicole P. et Marcel M. des membres du Comité de solidarité de l'agglomération roubaisienne avec les Sans papiers en lutte reviennent sur leurs actions : « Nous nous sommes constitués suite à la grève de la faim qui a eu lieu pendant l'été 2007. On a voulu monter des saynètes de théâ-

tre afin de montrer ce que c'est qu'être ou soutenir un sans papiers aujourd'hui à Roubaix, quand on est arrêté par la police ou menacé d'emprisonnement. Je pense que les sans papiers ont besoin de la solidarité de nous tous. » Nicole continue : « Moi j'insisterai sur le fait que les sans papiers ne sont pas des délinquants. Pour ceux que nous aidons, tous suivent les procédures légales afin d'être régularisés. La lutte que nous menons concerne tous les Français, car sont visés ici les personnes les plus démunies ».

► Rappelons que le Théâtre de l'Opprimé est engagé dans une série de mouvements citoyens. Pour en savoir plus : T'OP, Théâtre de l'Opprimé, 23, rue Gosselet 59000 Lille ☎ 03 20 54 16 33 et www.theatre-de-l-opprime.fr



Petit à petit, les membres du public se prennent au jeu du théâtre forum.





■ THÉÂTRE

Des sans-papiers montent sur scène

Des personnes sans papiers de Roubaix sont en train de créer une pièce de théâtre et une exposition sur leur vécu au quotidien en France. En les rencontrant, on comprend leur profonde croyance dans l'humanité, entre l'espoir d'une régularisation et la crainte d'être expulsé.

Un groupe de personnes sans papiers de Roubaix prépare une pièce de théâtre dans laquelle elles expriment leur vécu. Cette création s'inscrit dans la continuité des trois pièces mises en scène par Jean-François Martel de la compagnie du théâtre de l'Opprimé à Lille.

La pièce fera l'objet de plusieurs représentations fin juin à Roubaix, avant d'intégrer le mini festival de la MRES à Lille, rassemblant chaque début juillet les pièces déjà créées par le théâtre de l'Opprimé sur les questions des sans papiers.

Après le contrôle au faciès, les cercles du silence, et les pays d'origine, il y a encore beaucoup à dire.

Par exemple, Bassa* considère qu'il y a « une discrimination dans le traitement des dossiers de régularisation ». Selon lui, les critères avancés dans leur constitution ne seraient pas toujours appliqués de la même façon, compliquant encore leur élaboration.

La déclaration des droits de l'Homme déclamée

La maîtrise du français est un des critères ? Eh bien justement, en créant et jouant leur pièce de théâtre, fin juin, ils veulent montrer qu'ils maîtrisent le français.



Ensemble ils créent une pièce de théâtre et une exposition décrivant ce qu'est la vie des sans-papiers.

Et à entendre l'un d'entre eux déclamer des articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme, notamment l'article 13 relatif à la libre circulation des personnes, on se dit qu'il le maîtrise, le français.

Aux frontières douanières que les sans papiers ont franchies, parce qu'ils ne pouvaient pas rester en sécurité chez eux, disent-ils, il y a encore d'autres frontières symboliques à franchir.

« Des frontières, combien y en aura-t-il encore ? demande l'un des sans papiers qui insiste pour rester anonyme. Les droits de l'homme ont été faits avant que nous n'arrivions en France, ils doivent être appliqués à nous aussi. Rien n'est meilleur dans le monde que l'homme. Nous, on veut juste ça, vivre dans la dignité. Combien de temps encore à l'attendre ? »

C'est qu'ils en auraient à don-

ner des exemples de situations absurdes, contradictoires, qu'ils vivent au jour le jour. « Certaines personnes ne sont ni expulsables ni régularisables », souligne Aïcha Amini, responsable à la Solidarité.

« Des personnes sont conduites en centre de rétention alors que leur dossier est en commission de recours, témoigne Bassa, On doit fournir une attestation de promesse de travail, mais on n'a pas le droit de travailler », continue-t-il.

Esclavage moderne ?

« Ils ont modernisé l'esclavage », va encore plus loin Diakité, faisant référence à l'assujettissement économique et politique de l'Afrique vis-à-vis de l'Europe.

Aïcha Amini surenchérit en évoquant « le traitement réservé aux femmes quand on les renvoie là-bas en Thaïlande, on alimente le tourisme de prostitution », alors même que les clients proviennent de nos pays occidentaux. « C'est une insulte aux droits de l'homme ! »

Avec ces témoignages, on sent combien la distance est grande entre les espérances nourries depuis le pays de départ, quitté malgré eux, et la réalité vécue ici, alors qu'à l'étranger la France est associée aux droits de l'Homme. ●

* Tous les noms ont été modifiés.

T'OP! Théâtre de l'Opprimé



NORD ECLAIR - janvier 2010
" Les invisibles "

LILLE / THÉÂTRE

Extension du festival de la lutte

Nord Eclair - Publié le samedi 30 janvier 2010 à 06h00

Quand le théâtre parle du sort des sans-papiers.



La semaine dernière, le quatrième festival proposé par le Théâtre de l'Opprimé et la compagnie les Tambours Battants a réuni comédiens, associations et spectateurs à la Maison régionale de l'environnement et des solidarités.

« Désolé, elle ne devrait pas tarder... ». Il est 19h30 ce samedi à la Mres, la salle est pleine et tout le monde attend Odile. « C'est ça de bosser avec des amateurs », glisse un des deux comédiens de la compagnie des Tambours Battants, déjà sur scène. Et quand Odile arrive enfin, valise à la main, le virtuel et le réel se confondent. Gommer les frontières, c'est la recette de cette quatrième édition du festival Théâtre(s) en lutte(s) pour s'adresser au-delà du spectateur, au citoyen, en créant un moment d'échange autour de sujets d'actualités : l'insertion, la consommation, les sans-papiers, le tourisme de masse...

Après un épisode de la mini-série Odile Salperwick tient l'avenir de la planète entre ses mains par les Tambours Battants, la seconde partie de soirée est consacrée au « théâtre-forum » proposé par le Théâtre de l'Opprimé et le comité des sans-papiers 59. Le principe : offrir la possibilité au spectateur d'intervenir sur le fil de l'histoire. D'un simple « stop ! » l'action se fige, et le spectateur devient « spect-acteur », il remplace un comédien et tente de faire évoluer la situation différemment. « Le but n'est pas de trouver une réponse ou une solution, précise Jean-François Martel, directeur artistique mais d'essayer, de faire des tentatives ». Et si se poser la question était un début de réponse ?w JULES-ANTOINE BOUGEOIS (correspondant local)



LA VOIX DES SPORTS - janvier 2011

" Faute ! Contre les violences et le racisme dans le sport amateur "

ORIGINAL

La lutte contre les incivilités par le théâtre-forum

La lutte contre les incivilités sur les terrains de football nordistes se poursuit. Deux exemples cette semaine, avec la mise en place d'un théâtre-forum pour sensibiliser les jeunes ; et l'organisation de réunions, pour les seniors, entre tous les acteurs du football, dans le district Artois.

PAR OLIVIER FOSSEUX
vds@lavoixdunord.fr

C'EST Nicolas Del-dycke, conseiller Jeunesse et Sports du Pas-de-Calais, qui résume le plus simplement l'objectif d'un théâtre-forum sur des jeunes licenciés : « Il s'agit de faire ressortir la stupidité et le ridicule d'une situation, inspirée directement de la réalité. » L'idée est remontée dans le Nord - Pas-de-Calais, il y a un an, après les Assises nationales de l'éducation par le football. La DRJSCS et la ligue ont des liens tissés de longue date. La mise en place du théâtre-forum est entrée dans le cadre d'une mission ministérielle, celle de la prévention contre les incivilités dans le football amateur. Des contacts ont été établis avec le Théâtre de l'Opprimé (T'OP), une troupe de comédiens professionnels, basée sur Lille. Des ateliers (six journées de six heures) ont été mis en place avec des bénévoles, car la base du théâtre-forum est de partir d'une histoire vécue, avec en toile de fond une question récurrente : « Comment faire pour lutter et pour que ça change ? ». Lors de la mise en scène, le spectateur peut alors devenir acteur et intervenir directement sur le contenu. Il devient « spect-acteur ». Parallèlement, la DDCS du

Pas-de-Calais s'est très vite montrée intéressée par la formule, suite à une étude sociologique commandée, en 2008, auprès de l'Université d'Artois, et dont les conclusions montraient que la plupart des faits de violence concernaient le football. Un plan d'action a été lancé, avec l'embauche de deux éducateurs sportifs dans le Pas-de-Calais : Mathieu Cattoire pour l'Artois, Guillaume Dubois pour la Côte d'Opale. Ce dernier compte bien utiliser l'outil pédagogique que constitue le théâtre-forum. En contact avec le T'OP, il œuvre en ce moment à la programmation (en mai ?) d'une représentation pour les U 17 de son district. « C'est une catégorie intermédiaire, un âge où on peut encore faire de la prévention », explique-t-il.

Outil pédagogique

Voilà donc pour le fond. En ce qui concerne la forme, les ateliers ont donc fonctionné au cours des vacances de Noël, avec des bénévoles de différentes disciplines. Trois saynètes ont été mises en place pour la représentation finale du 30 décembre, qui a eu lieu à la Maison de l'Éducation permanente, à Lille. Voici un exemple concret, en lien avec le football. Un tableau représentait un arbitre assistant qui se fait insulter par des spectateurs derrière la main courante. La saynète s'arrête et une question, « que peut-on faire pour stopper cela ? », est posée. La suite est interactive. « J'ai trouvé que c'était réel. La saynète est jouée par des professionnels, qui tentent d'apporter des solutions », affirme Guillaume Dubois. Le projet est actuellement dans sa seconde phase, celle où les comédiens du T'OP travaillent les textes et la mise en scène. Martine Bouche, de la DDCS du Nord, a hâte d'atteindre la troisième phase, avec la représentation finale prévue pour le printemps prochain (fin avril ?) : « On a créé cet outil pédagogique. On va l'utiliser et il sera mis à disposition. C'est aussi un outil qui va s'enrichir au fur et à mesure. » ■



Une saynète lors de la première représentation, organisée le 30 décembre dernier.

Repères

Cohésion sociale. Depuis le 1^{er} janvier, on parle de Direction départementale de la cohésion sociale (DDCS) et non plus de la Direction départementale de la jeunesse et des sports (DDJS). On parle de DRJSCS, et non plus de DRJJS.

Comité départemental. « C'est l'entité qui est chargée de gérer l'argent qui vient de la DDCS, car les districts ne sont pas reconnus », résume Georges Fiouret, président du district Côte d'Opale et du comité départemental. Avec l'État et les districts, le CD a pris en charge le financement des deux éducateurs.

Participants. L'atelier de travail était composé de sept joueurs de football (clubs du district Flandre), trois licenciés d'autres associations sportives lilloises, deux comédiens, une représentante de la fédération Léo-Lagrange.

Qu'en pensent-ils ?

Ils sont plusieurs à avoir assisté à la représentation finale de l'atelier, le 30 décembre dernier. Qu'en ont-ils pensé ?

Louis DARTOIS (secrétaire général de la ligue) « Pour moi, c'est un projet excellent, à faire connaître. Je suis convaincu que ça peut faire évoluer les mentalités. »

Patrice DODIN (président du district Flandre) « Il y avait une trentaine de personnes à la représentation finale. Il faut donc croire que ça n'a pas convaincu les associations. Si la salle avait été pleine, je me serais tu. Je suis embêté dans cette affaire, car chacun tente d'avoir sa part de marché dans la lutte contre les incivilités. Et puis, il y a la DRJJS, qui lance un projet sans prendre l'avis de partenaires qui sont au quotidien sur le terrain. Ces méthodes sont choquantes, irrespectueuses et blessantes. La lutte contre les incivilités, c'est : aller dans les clubs, dialoguer, informer, responsabiliser. Ce n'est pas faire du théâtre. Les photo-

graphies montrées lors de la représentation sont vraies. Mais si personne ne vient les voir... On a besoin d'argent pour la formation des éducateurs, car c'est par là que passe la lutte contre les incivilités. »

Martine BOUCHE (DDCS du Nord) « J'ai un peu participé aux ateliers et j'ai été étonnée de voir que les éducateurs de football et de boxe se sont pris au jeu. Le résultat m'a paru très positif. Ils sont bien entrés dans leur personnage et c'est important pour la crédibilité du travail. Ils ont su aussi travailler sur la violence sous toutes ses formes, y compris sur l'origine de la violence. Ça permet de travailler sur chaque point. Comme les comédiens et les bénévoles, j'ai été déçue qu'il n'y ait pas plus de monde à la première représentation. Mais la date choisie, la veille du réveillon, et aussi les très mauvaises conditions météo expliquent les désistements. On a aussi fait une vidéo. Si elle est prête, on espère la présenter lors de la réunion générale de l'Observatoire des comportements, programmée à la ligue, le 21 janvier. »

T'OP! Théâtre de l'Opprimé



LILLE / FAUBOURG DE BÉTHUNE

Du théâtre au coeur de la cité

Publié le mardi 31 mai 2011 à 06h00



Marion Martel, directrice artistique du Théâtre de l'Opprimé.



Le Théâtre de l'opprimé lillois T'OP fait son festival au centre social du Faubourg de Béthune. À partir de lundi, théâtre, débats et concerts se succèdent à la salle Concorde. Un principe : la participation du public.

NORD ECLAIR - mai 2011

" Festival Aux Actes Citoyens ! "

JULIEN GILMAN > julien.gilman@nordeclair.fr

Toute la semaine, le centre social du Faubourg de Béthune accueille l'équipe du « T'OP ! » pour son festival régional de Théâtre de l'opprimé. C'est en fait le travail d'une année de cette compagnie lilloise qui est restitué sur les planches de la salle Concorde (programme ci-dessous).

Le Théâtre de l'opprimé, c'est un concept mis au point par le Brésilien Augusto Boal. « Il voulait redonner sa place au spectateur qui doit redevenir actif, devenir spec'acteur », explique Marion Martel, directrice artistique de la troupe. Le public participe ainsi au spectacle, dans sa réflexion, sa préparation et son exécution.

À Lille, l'association T'OP est présente depuis 2004. « Nous luttons contre les injustices, à partir d'histoires vraies », avance Marion Martel. La compagnie se rend dans les établissements scolaires et les centres sociaux de la région Nord - Pas-de-Calais et, à partir du quotidien de ces publics, bâtit ses pièces et organise des débats. C'est le « théâtre-forum ». « Le spectateur qui en a envie vient sur scène pour participer et essayer de trouver des solutions », détaille la directrice artistique.

Depuis trois ans, un atelier est animé au centre social du Faubourg de Béthune avec les femmes en formation FCI (fédération des centres d'insertion). Quinze d'entre ces femmes d'origine étrangère et peu à l'aise avec la langue française ont participé au dernier atelier et joueront, vendredi, leur création Logement, travail... maris : c'est pas facile !.

« Le Théâtre de l'opprimé fait un travail extraordinaire auprès des familles qui n'ont pas l'occasion de pratiquer le théâtre et qui ont rarement la parole », se félicite le directeur du centre social Madani Oulkebir. Une initiative qu'il pense particulièrement adaptée au quartier du Faubourg de Béthune : « Nous sommes dans une période où les habitants sont assommés par les difficultés, où ils ne croient plus en rien. Ici, on lutte pour donner sa place au citoyen. C'est là où l'on joue notre rôle dans le cadre de l'éducation populaire en permettant d'être acteur et d'avoir un débat sur les sujets de société. » Le théâtre au coeur de la cité, en somme.w

TOUT UN PROGRAMME QUI TIENT TOUTE LA SEMAINE

Jusqu'à dimanche, le festival régional Théâtre de l'opprimé occupe le centre social du Faubourg de Béthune avec, chaque jour, du théâtre, des discussions et des concerts en soirée. Sélection d'événements programmés durant la semaine. Mardi 31 mai. Conf/débat sur Le partage des richesses avec l'économiste Jean Gadrey à 17 h 30 ; Concert La Balkanaise, musique des Balkans, à 21 h 30. Mercredi 1er juin. Théâtre-forum Au lycée ! par des lycéens de Béthune à 15 h ; Table-ronde « Pour une autre école » avec Sylvain Hannebique (instituteur), à 17 h 30 ; à 21 h 30, concert Plazuela+guests (Flamenco). Jeudi 2 juin. Théâtre-forum Rôles par la compagnie Féminisme-enjeux à 19h30 ; concert Chandéon mini-bal folk à 21 h 30. Vendredi 3 juin. Théâtre-forum Logement, travail...maris : c'est pas facile ! par des femmes en formation (FCI Lille) à 15 h. Samedi 4 juin. Conf/débat sur les sans-papiers dans notre région avec le sociologue Saïd Bouamama à 17 h 30 ; fête finale avec musique irlandaise, slam, DJ à partir de 21 h 30. Dimanche 5 juin. Atelier découverte de la méthode du Théâtre de l'Opprimé à partir d'exercices et de jeux. Gratuit sur inscription, de 10 h à 13 h.w Retrouvez l'ensemble du programme du festival sur www.theatredelopprime.net.

www.theatredelopprime.net

T'OP! Théâtre de l'Opprimé



LA VOIX DU NORD - mai 2011

" Faute ! Contre les violences et le racisme dans le sport amateur"

À Beuvrages, un théâtre forum sur la violence dans le sport

mardi 03.05.2011, 05:25 - La Voix du Nord

| ORIGINAL |

Le TOP, Théâtre de l'opprimé, sera en représentation à la salle Dubedout de Beuvrages le lundi 16 mai, de 19 h 30 à 21 h 30, pour un spectacle sortant de l'ordinaire ...

, un théâtre-forum consacré à un sujet chaud : la violence, et le racisme, dans le sport y compris amateur.

Ce spectacle se décomposera en trois parties, racontant chacun une histoire.

Jogging : un parcours de santé entre amis laisse place à des souvenirs... de compétition. Comment garder la convivialité du sport amateur ?

Perdu d'avance : une équipe roubaisienne joue à l'extérieur : mauvais accueil... et bagarre générale.

Supporters ? Cette saynète pose la question de l'attitude à avoir envers des supporters qui passent des blagues à un comportement ouvertement raciste : peut-on arrêter le match ?

Un théâtre-forum commence comme un spectacle classique, dans lequel des comédiens présentent une situation donnée. Mais ensuite, un joker intervient pour faire réagir le public, invité à expliquer par exemple avec quel personnage il se sent solidaire. Le public est ainsi convié à exprimer sa position, son ressenti, ses émotions. Il devient lui-même acteur, au point que des spectateurs peuvent interrompre la pièce et remplacer sur scène le personnage qui, selon eux, ne réagit pas comme il le faudrait dans telle ou telle situation.

Un théâtre du réel

Le spectateur auparavant passif se retrouve ainsi plongé dans la pièce, confronté à d'autres réactions de personnages en chair et en os, en face de lui. Cette expérience de théâtre forum s'inscrit dans la droite ligne de l'historique du Théâtre de l'opprimé. Une troupe qui a basé son travail sur les écrits du metteur en scène et militant politique brésilien Augusto Boal. La troupe s'efforce de représenter des personnes et des situations réelles, pour un théâtre qui

veut trouver des réponses à des questions concrètes, un théâtre qui cherche comment faire pour plus de liberté, de justice, de bonheur. Tout un programme... •

Lundi 16 mai à Beuvrages, 19 h 30. Inscriptions prises jusqu'au vendredi 6 mai. Téléphone : 03 27 14 93 34. Mail : sdeliessche@beuvrages.fr

T'OP! Théâtre de l'Opprimé



NORD ECLAIR - juin 2012

" Changeons l'Ecole ! "

ROUBAIX / FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS LAÏQUES

Un théâtre-forum pour changer l'école au théâtre Pierre de Roubaix

Publié le samedi 09 juin 2012 à 06h00



Christophe, l'enseignant qui voulait révolutionner l'école !



La pièce « Changeons l'école ! » a été jouée mercredi soir au Théâtre Pierre de Roubaix. Pour les 5^e rencontres de la Laïcité, le talent de la troupe T'OP ! Théâtre de l'Opprimé a été mis au service de l'école.

Théâtre-forum divertissant, à vivre !

Scène, projecteurs, rideaux : six comédiens jouent des scènes sur l'école, devant une trentaine de « spect'acteurs », issus du monde éducatif pour la moitié. La pièce « Changeons l'école ! », permet à ceux qui regardent la pièce, d'y participer dans un deuxième temps pour proposer leur vision des choses. Un concept innovant et dynamique, loin des débats autour d'une table.

Théâtre-forum divertissant, à vivre !

Scène, projecteurs, rideaux : six comédiens jouent des scènes sur l'école, devant une trentaine de « spect'acteurs », issus du monde éducatif pour la moitié. La pièce « Changeons l'école ! », permet à ceux qui regardent la pièce, d'y participer dans un deuxième temps pour proposer leur vision des choses. Un concept innovant et dynamique, loin des débats autour d'une table.

Jouer pour lutter contre les oppressions

Dans cette pièce, Christophe, parent d'élève devenant enseignant, à une vision personnelle de l'éducation : laisser s'exprimer les enfants est son mot d'ordre. Ils se basent sur les créations des enfants pour leur faire cours : poèmes et dessins sont à la base de l'apprentissage, loin des manuels scolaires et du fameux Bled. Il se heurte aux traditions scolaires, à ses collègues et à leur peur du changement. La pièce est jouée une première fois, puis selon le concept, les spect'acteurs ont pu s'exprimer, la remodelant à leur manière. Après un « Stop », ils peuvent monter sur scène pour jouer, dans l'improvisation totale, ce qu'ils auraient fait à la place de l'acteur. Fondé par Augusto Boal dans les années 1960 au Brésil, « Ce jeu théâtral a pour devise : Rendre visibles les oppressions et s'entraîner à lutter contre. Il est pratiqué aujourd'hui dans plus de 70 pays ! » confie Jean-Pierre Martel, directeur artistique de la troupe.

Le théâtre de l'Opprimé, membre de la Fal, a plusieurs spectacles à son actif : violence dans le monde du sport, alcool ou encore droit des collégiens sont abordés. C'est donc tout naturellement, que leur collaboration s'est créée. « La pièce se demande comment faire pour que l'École Republicaine accueille tous les enfants, et soit à la hauteur de ses ambitions » explique Elisabeth Baillet, présidente de la Fal. Les 5^e rencontres de la Laïcité ont lieu cette année au Théâtre Pierre de Roubaix. Pour l'occasion, il a accueilli - et jusqu'à aujourd'hui - une exposition sur l'histoire de l'école mais aussi théâtre, tables rondes, projections, ateliers : le débat sur l'école et son avenir est alors rendu accessible à tous. w

JESSICA BRUNOT

5^e rencontres de la laïcité. 4-9 juin, au théâtre Pierre de Roubaix, 78 bld de Belfort. Fal Roubaix, tél. 03.20.73.72.27.

www.falroubaix.fr

T'OP ! Théâtre de l'Opprimé. 23 rue Gosselet à Lille. Tél. 03.20.54.16.33.

www.theatredelopprime.fr

www.theatredelopprime.net

T'OP! Théâtre de l'Opprimé



LA VOIX DU NORD - décembre 2012

" Faute ! Contre le racisme et la violence dans le sport amateur "

| PETITE-FORÊT |

Dans le cadre de l'action CUCS (contrat urbain de cohésion sociale) « les jeunes bougent »,



| - A + | 

la compagnie Théâtre de l'opprimé a donné un spectacle à l'espace Barbara sur le thème de la lutte contre la violence et le racisme dans le sport amateur.

À Petite-Forêt, « les jeunes du futsal et du club de football ont participé à la pièce », indique Mustapha Dassi, directeur du service prévention jeunesse. En effet, le spectacle, en trois actes, a été élaboré grâce à des rencontres avec les membres de la ligue de football et des dirigeants de plusieurs clubs et d'un atelier de réflexion sur les causes de violence et les situations de violence dans le sport.

Après le spectacle, un théâtre-forum a eu lieu dans lequel des comédiens ont présenté une situation donnée. Les interventions se sont succédé. Jeunes sportifs, spectateurs, éducateurs, élus sont venus jouer à la place des acteurs. Ils ont ainsi improvisé des scènes pour dire stop à la violence. « Cette rencontre a permis de mettre en place une réflexion et d'apporter un message ou de trouver la bonne réponse ensemble sur des hypothèses, des solutions possibles contre la violence dans le sport. »



LA VOIX DU NORD - avril 2013
" Paysans ! Pour plus de justice agricole "

Région > Bruay-la-Buissière et ses environs

Théâtre : « Semer quelques graines pour voir germer un nouveau monde »

PUBLIÉ LE 06/04/2013

Par La Voix du Nord

[Recommander](#)

0

[Twitter](#)

0

[g+1](#)

0



[Réagir](#)

Le **journal** du jour
à partir de **0.79 €**

| AUCHY-AU-BOIS |

Une soirée agricole, voilà ce que vous propose ce soir le théâtre de l'Opprimé,



| - A + |

à 19 h 30, à la salle Sainte-Barbe ! Unique en son genre et ouvert à tous, ce spectacle a été créé en 2012 à partir des témoignages de paysans et porteurs de projets de notre région. Les scènes jouées par les comédiens sont inspirées de la réalité vécue par une population souvent meurtrie. La soirée débutera par une auberge espagnole (chacun ramène de quoi faire ripaille). S'ensuivra le « théâtre forum paysans pour plus de justice agricole » (sic). Du droit de semer et de récolter il sera question mais aussi de transmission d'exploitation. Les organisateurs attendent une cinquantaine de personnes. Cette soirée est ouverte à tous les citoyens.



NORD ECLAIR - avril 2013

" Paysans ! Pour plus de justice agricole "

Info locale > Béthune et autour de Béthune

Théâtre : « Semer quelques graines pour voir germer un nouveau monde »

PUBLIÉ LE 06/04/2013

Par Nord Eclair

 Recommander

0

 Tweeter

0

 g+1

0



 Réagir

Le journal du jour
à partir de 0.79 €

| AUCHY-AU-BOIS |



| - A + | 

Une soirée agricole, voilà ce que vous propose ce soir le théâtre de l'Opprimé, à 19 h 30, à la salle Sainte-Barbe ! Unique en son genre et ouvert à tous, ce spectacle a été créé en 2012 à partir des témoignages de paysans et porteurs de projets de notre région. Les scènes jouées par les comédiens sont inspirées de la réalité vécue par une population souvent meurtrie. La soirée débutera par une auberge espagnole (chacun ramène de quoi faire ripaille). S'ensuivra le « théâtre forum paysans pour plus de justice agricole » (sic). Du droit de semer et de récolter il sera question mais aussi de transmission d'exploitation. Les organisateurs attendent une cinquantaine de personnes. Cette soirée est ouverte à tous les citoyens.

T'OP! Théâtre de l'Opprimé



L'ECHO 62 - avril 2013

" Paysan(s)! Pour plus de justice agricole "

Le 6 avril à Auchy-au-Bois soirée agriculturale avec Avenir 59/62 et le Théâtre de l'Opprimé

La petite salle Sainte-Barbe d'Auchy-au-Bois va accueillir le samedi 6 avril une soirée agriculturale organisée par l'association Avenir 59/62 avec une représentation du Théâtre de l'Opprimé, dans une mise en scène originale des inégalités dans le monde agricole.

Depuis dix-huit ans, l'association Avenir 59/62 soutient, avec l'appui du conseil régional et des deux conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais, des installations en agriculture paysanne sur des petites structures à travers notamment des accompagnements individuels et collectifs, que ce soit pour de la formation en

comptabilité, des journées d'échanges, des journées thématiques... Elle mène aussi des actions de sensibilisation auprès des élus, des structures agricoles et des citoyens.

C'est dans ce cadre et en marge de son assemblée générale (le samedi 6 avril de 17h à 19h30 à la salle Sainte-Barbe à Auchy-au-Bois) que sera présentée le même jour et au même endroit, un spectacle du Théâtre de l'Opprimé, réalisé à partir de témoignages de paysans et de porteurs de projets au cours de l'été dernier.

« Paysan(s) », qui met en scène les inégalités dans le monde agricole, en plus de dénoncer les oppressions, permet au spectateur de devenir lui-même acteur en prenant la place d'un personnage du spectacle dont il est solidaire. Il s'agit en effet d'un théâtre forum composé de plusieurs histoires qui peuvent être jouées au choix sur le thème des inégalités dans le monde agricole : l'industrie laitière qui impose aux producteurs les fluctuations des prix du lait, comment faire pour cultiver autrement lorsque sa famille est habituée au productivisme agricole, que se passe-t-il quand on perd sa certification bio à cause des pesticides de son voisin, l'influence du lobbying des entreprises agroalimentaires sur la politique agricole... Un type de théâtre que l'association Avenir 59/62 considère en parfaite adéquation avec ses valeurs et qui participe activement au développement de l'Économie sociale et solidaire.

« Paysan(s) » par le Théâtre de l'Opprimé, samedi 6 avril à 20h30, salle Sainte-Barbe, rue de l'Épinette à Auchy-au-Bois. Renseignements et réservations avant le 1er avril au 03 21 24 31 52 ou à contact@avenir5962.org.

SR : B. Q

www.theatredeloppriime.net



T'OP! Théâtre de l'Opprimé



NORD ECLAIR - avril 2013

" Paysan(s)! Pour plus de justice agricole "

Une pièce de théâtre pour mettre des mots sur les problèmes des agriculteurs

Publié le 09/04/2013

Par Nord Eclair

| AUCHY-AU-BOIS |



L'assemblée générale de l'Association pour la valorisation économique des nouvelles initiatives rurales (Avenir) s'est tenue samedi à la salle Sainte-Barbe. Chaque année, la réunion a lieu dans une commune différente. Cette fois c'était au tour d'Auchy-au-Bois. Après avoir fait le bilan de l'activité de l'année écoulée et partagé un repas, la compagnie de Théâtre de l'Opprimé est entrée en jeu pour un spectacle qui met l'accent sur les réels problèmes que rencontrent les agriculteurs.

Soutien aux agriculteurs

Car l'association Avenir, créée en 1995 à Saint-Laurent-Blangy (près d'Arras) soutient la mise en place d'installations dans des exploitations agricoles, en accompagnant individuellement et collectivement les producteurs. L'équipe, composée de trois salariés et d'une quarantaine de bénévoles, les aide aussi financièrement, favorise des solidarités entre paysans et contribue à lever les obstacles.

« Nous avons quelques adhérents dans le secteur, précise Fanny Le Padellec, salariée de l'association.

C'est la première fois que nous organisons un spectacle qui traite des problèmes rencontrés dans le monde de l'agriculture paysanne. » Dans cette pièce intitulée Paysan(s) pour plus de justice agricole, les six acteurs professionnels rendent visibles les oppressions découlant de situations véridiques recueillies lors de diverses interviews et les rendent vivantes.

Après avoir joué, la troupe a demandé au public si sa vision du problème correspondait à la réalité du terrain. En cas de désaccord, les agriculteurs pouvaient monter sur scène pour remplacer l'acteur, et exprimer leur façon de voir les choses. Un procédé original pour favoriser le débat et conduire à des réflexions collectives !

T'OP! Théâtre de l'Opprimé



LA VOIX DU NORD - novembre 2013

" Discriminations et violence ! "

LA VOIX DU NORD
DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2013

ANICHE

Le théâtre de l'Opprimé au collège Monod

En partenariat avec la Communauté de communes Cœur d'Ostrevent et la ville, et l'apport des aides financières du contrat urbain de cohésion sociale, une sensibilisation au théâtre est proposée actuellement aux élèves du collège. Pour susciter la participation volontaire des élèves, des ateliers sont ainsi mis en place durant toute l'année scolaire. Pour lancer cette opération, un théâtre citoyen a été proposé aux élèves de sixième dans l'enceinte de l'établissement pour évoquer les sujets suivants : racisme, préjugés et violences, origines sociales. L'action a été menée par le théâtre de l'Opprimé, un spec-

taclé animé par six comédiens où les collégiens volontaires ont assisté et participé sur scène aux différentes saynètes. Objectif : mettre en place un temps fort avec une représentation des élèves prévue en janvier 2014. Cette action permet de fédérer les élèves autour d'un projet commun, de développer l'éveil culturel, artistique, l'esprit de citoyenneté. Elle permet également aux élèves de s'affirmer par le biais du théâtre, de les entraîner à la prise de parole en public, d'amener les élèves à respecter les autres enfin d'encourager les élèves à prendre des initiatives en faveur du mieux vivre ensemble. ■



Pour susciter la participation volontaire des élèves, des ateliers sont mis en place durant toute l'année scolaire.

➔ EN BREF

T'OP! Théâtre de l'Opprimé



NEWSLETTER VAL METROPOLE - février 2014

" Qui paye l'addiction ? "

Le théâtre de l'Opprimé

🕒 Posté le 17/02/2014

La ville d'Anzin est engagée dans une démarche de promotion à la santé. A ce titre, la ville d'Anzin s'est dotée d'un comité de pilotage (COPIL). Il est composé des différents services municipaux et de partenaires institutionnels (les services de l'Etat, du Conseil général du Nord, GREID, les services de Valenciennes métropole,...). Suite aux constats effectués par le comité de pilotage, le thème de l'addictologie est l'une des préoccupations majeures, notamment chez les jeunes. Ainsi, pour ce sujet, l'une des initiatives du COPIL est de mobiliser des outils innovants pour aborder le sujet des addictologies. C'est ainsi que les membres du COPIL ont décidé de traiter cette question par l'activité théâtre et la comédie.

C'est la raison pour laquelle la compagnie du théâtre de l'Opprimé a été présentée aux partenaires du COPIL addictologie le 1 juillet 2013. Suite à ce COPIL, deux questionnaires (un pour le collège et un autre pour le lycée) ont été préparés par les équipes éducatives avec les élèves volontaires du collège et du lycée.

Grâce à l'analyse des réponses obtenues, le comité de pilotage a fixé les thématiques des interventions du théâtre de l'Opprimé. Ainsi, il a été décidé que les trois interventions du Théâtre de l'Opprimé soient axées sur le thème de l'alcool et de la cigarette pour le collège et le thème de l'alcool et du cannabis pour le lycée.

Ainsi, la compagnie du théâtre de l'Opprimé est intervenue à l'auditorium de la médiathèque d'Anzin :

- le jeudi 12 décembre à 14h30 : 33 collégiens ;
- le vendredi 13 décembre à 10h30 (69 lycéens) et à 14h30 (80 lycéens).

Les collégiens et les lycéens ont très vite « baigné » dans l'ambiance du théâtre forum. Ils ont participé vivement et ont trouvé de nombreuses alternatives à l'histoire proposée par la compagnie. Ils se sont intégrés dans « la philosophie » du théâtre de l'Opprimé. Nous avons été surpris par un tel enthousiasme.

Suite à cette action et grâce aux retours des élèves et des professionnels, des actions vont être développées afin de travailler les compétences psychosociales des lycéens et des collégiens. En outre, les élèves vont créer des affiches sur le thème de l'alcool et de la cigarette. En fait, les jeunes vont avec leurs mots « parler » aux autres jeunes de ce thème.

🚩 Dans la catégorie : Santé

T'OP! Théâtre de l'Opprimé



LA VOIX DU NORD - mars 2014

"On partage ?"

Fourmies : le Théâtre de l'Opprimé a sensibilisé des élèves au sexisme dans la famille

PUBLIÉ LE 15/03/2014

La Voix du Nord

Recommander 9 Tweeter 0 g+1 0 Réagir Le journal du jour à partir de 0,49 €



Ce forum était proposé par le centre socioculturel (CSC), au théâtre Jean-Ferrat.

L'oppression peut prendre racine au sein de la cellule familiale et peut revêtir bien des formes domestiques. Par exemple, pourquoi les tâches ménagères incombent-elles le plus souvent aux femmes quand les garçons se tourment les pouces, les yeux « scotchés » sur l'écran, à regarder un match de football ou à s'amuser aux jeux vidéos ? À cette question, le Théâtre de l'Opprimé, venu de Lille, a répondu par le jeu théâtral, au théâtre Jean-Ferrat, devant un jeune public scolaire, issu des classes de 6e et 5e des collèges Camille-Claudé, Léo-Lagrange et Joliot-Curie de Fourmies. « Rendre visibles les oppressions et s'entraîner à lutter » : tel est le credo du Théâtre de l'Opprimé (T'OP) qui sensibilise sur toutes les formes d'oppression au travers d'ateliers ou du théâtre-forum pour créer le débat et nourrir les réflexions. Cette fois-ci, c'est bien de sexisme dont il s'agissait. Voire de machisme. Organisé par le centre socioculturel (CSC) et son secteur Jeunesse via sa coordinatrice, Fatma Tebbache, ce théâtre-forum, inscrit dans le contrat urbain de cohésion sociale (CUCS) de la ville et intitulé « Vers une mixité égalitaire », a questionné chacun, sur le thème de l'éducation sexiste dans la famille, en rendant visible, le temps d'une scène interprétée, une situation d'oppression, une injustice.

Réactivité ou passivité, un débat théâtral a suivi. À main levée, les élèves, interpellés sur la mise en situation d'un comportement sexiste, ont exprimé leur point de vue en se demandant de qui être solidaire et comment lutter pour que ce comportement injuste et intolérable change.

Des discriminations

« Je voudrais qu'il y ait un peu plus d'égalité », commente un élève. Les curiosités intellectuelles en éveil, ses camarades ont discuté afin de déterminer à quel moment la scène jouée bascule dans une situation sexiste. « Il y a un tableau hebdomadaire des tâches ménagères mais le garçon ne le respecte pas », signale une autre élève. Le théâtre interactif a fait mouche auprès des jeunes. Certains, à l'instar de Juliette ou Honorine, ont même brûlé les planches en gommant les situations indélicates et en tirant aussi fort bien leur épingle du jeu. Et au sortir de ce théâtre-forum qui a invité à la réflexion, cette fois dans la vie bien réelle, sensibilisés à l'éducation sexiste qui touche la famille, de retour à la maison, les garçons et les filles pourront lutter contre ces discriminations. Bref, ce rendez-vous citoyen a transformé les jeunes spectateurs en « spect-acteurs ».